

Le secret du miroir

Un jour, en rentrant du lycée, je retrouvai ma mère assoupie dans le canapé du salon. Je décidai de tirer les rideaux afin que la lumière du jour ne l'éblouisse pas lors de son réveil.

Une fois la pièce assombrie, un bruit de fracas attira mon attention. Cela semblait provenir de ma chambre. Je m'y précipitai rapidement et je découvris le miroir de ma coiffeuse brisé en mille morceaux. Les éclats de verre gisaient au sol. Par précaution, je les ramassais et en allant les jeter je traversai le salon. Je fus surprise de m'apercevoir que ma mère, malgré ce bruit strident, ne se réveillait pas : pire, elle dormait toujours dans la même position. Ce qui m'intrigua. Je me mis à genoux près d'elle pour prendre son poignet et essayer de sentir son pouls. Je ne sentis rien battre entre mes mains. Il fallait me rendre à l'évidence : ma mère avait trépassé. Je prévins mon père en catastrophe qui arriva immédiatement.

Même après la longue période de deuil, je n'étais toujours pas retournée dans sa chambre. Quand, un soir, je décidai d'y pénétrer, je distinguai un objet scintillant caché sous un tissu pourpre. Hésitant à soulever ce morceau d'étoffe, il me fallut du courage pour le faire et je fus surprise de découvrir mon miroir, ou plus exactement, la copie conforme de celui qui s'était brisé le jour-même de la mort de ma mère. Stupéfaite de ma découverte, je restais un long moment immobile comme clouée sur place. Dans mon esprit, une question revenait sans cesse : « Pour quelle raison ma mère m'avait-elle caché ce miroir semblable au mien ? » Je le ramenai dans ma chambre et le plaçai à la même place que l'ancien, sur ma coiffeuse.

Les semaines s'enchaînaient sans que rien ne fût anormal jusqu'au jour où, en me coiffant devant celui-ci, j'aperçus le visage d'une femme... Je mis du temps à me rendre à l'évidence car je n'osais y croire, mais, il n'y avait pas de doute, c'était bien le reflet de ma mère qui m'observait ! La frayeur me fit reculer de quelques pas, la panique ensuite me pétrifia et je sentis mon sang se glacer dans mes veines mais le sourire qu'elle m'adressait me fit retourner vers ce miroir, comme happée par cette apparition inexplicable. Des sensations opposées se bouscuaient en moi : le bonheur de la revoir et la tristesse de ne pas pouvoir la toucher. Je sanglotais. Les larmes glissaient sur mes joues. Nous étions face à face quand tout à coup, son bras traversa le miroir pour me tendre un mouchoir.

Je le pris délicatement et séchais mes larmes. Mais en passant ce mouchoir sur mes yeux embués, le reflet de ma mère s'effaça. Un malaise m'envahit. Je me sentis défaillir en m'apercevant qu'elle avait disparu de ce miroir. Mon esprit était troublé et ma voix paralysée. Mes mains moites étaient accrochées à ce mouchoir qui était le seul lien qui me rattachait à elle. J'enfouis mon visage dans celui-ci qui dégageait une odeur de pivoine. Cette odeur qui était celle de son parfum que j'aimais tant.

